



Le nouveau préamplificateur Bryston BP26 Pour audiophiles

[MICHEL BÉRARD]

M

ON DERNIER CONTACT AVEC UN APPAREIL Bryston remonte à l'époque où je fréquentais les studios d'enregistrement professionnels. Tout semblait être Bryston. Et pour cause, le facteur essentiel de cette marque étant la fiabilité de ses produits. Construit comme un char d'assaut, rien ne semblait faire broncher un Bryston. Et que dire du cautionnement du réputé fabricant d'enceintes asservies PMC, utilisées dans une majorité de studios d'enregistrement aux quatre coins de la planète, s'associant à Bryston pour les alimenter ? Une question se pose alors. Un produit professionnel répond-il aux mêmes exigences que celles recherchées par les audiophiles ? Ou encore, un produit industriel a-t-il tout le raffinement exigé par l'audiophile invétéré ?

C'est à cette question que le banc d'essai du nouveau Bryston BP26 va tenter de répondre.

Pour les connaisseurs Bryston, notons que le nouveau BP26 est en fait un BP25 évolué avec un châssis redessiné et une alimentation séparée agencée MPS 2 dont la topologie électrique ne diffère pas vraiment de celle de l'ancienne MPS 1. Elle est cependant plus versatile, gagne en capacitance (68,000MFD) et peut alimenter trois autres appareils Bryston, éliminant ainsi la nécessité d'avoir recours à des alimentations séparées pour chacun des appareils.

Le BP26 est offert en quatre versions. Toutes comprennent deux entrées balancées, une boucle d'enregistrement (tape loop), une sortie balancée et deux sorties RCA. La version de base BP26 comporte ensuite cinq entrées régulières. Dans la version BP26DA, une des entrées est remplacée par deux

entrées donnant accès à un module DAC (16kHz à 108 kHz, 16 à 24 bits). Dans la troisième version, BP26MC, la même entrée (.35mV) est cette fois reliée à un module phono pour cellule à bobine mobile et, enfin, la version BP26P (5mV) possède un module phono pour cellule phono à aimant mobile.

Le BP26 déroge à la tradition des préamplificateurs haut de gamme audiophiles en incorporant une sortie pour casque d'écoute. Comme nous le verrons plus loin, cette sortie ne semble nuire en aucun cas à ses performances. Et j'avoue même que je l'ai trouvée des plus pratiques. Toutefois, pour une performance optimale, Bryston recommande l'usage de casques d'écoute ayant une impédance supérieure à 50 ohms. Lorsqu'on les branche, les sorties principales RCA et balancées sont automatiquement coupées.

Toutes les versions comportent un commutateur d'inversion de polarité.

Le BP26, offert en noir ou argent, comporte deux châssis séparés agencés et sobres. En version standard, le BP26 mesure 17 pouces de large. Une version «rack mount» de 19 po. est également disponible. Sur la façade, trois boutons : Source (7 entrées), Balance, Volume et quatre commutateurs, Tape/source, DAC1 / DAC2 (dans le cas du BP26DA) et Mono / Stéréo dans les autres versions, Polarity / Invert et Mute / Normal. Il affiche une réponse en fréquence de 20Hz - 20kHz / - 0.05dB. avec un taux de distorsion harmonique inférieur à 0.0015 % / 3 volts. Il génère 30 volts à la sortie en mode balancé et 15 volts en mode non balancé.

Le module DA offre un rapport signal/bruit supérieur à 100 dB. Le BP26 est accompagné, dans toutes ses versions,

d'une télécommande très bien conçue, solide, simple et efficace; volume, mute et inversion de phase.

INSTALLATION

Ici, rien de compliqué. Il suffit tout d'abord de relier ensemble les deux modules du BP26 grâce au câble XLR et ensuite de les raccorder aux autres éléments du système, selon les indications.

Pour les tests, j'ai utilisé le BP26 principalement avec l'amplificateur Simaudio W5-LE. Pour rendre justice à l'appareil, tout frais sorti de l'usine, je lui ai alloué deux semaines de rodage. Mais... en tant que journaliste et toujours curieux de nature, je n'ai pu évidemment m'empêcher de porter une oreille attentive à ce bel engin dès les premières heures de chauffe ! La qualité était déjà au rendez-vous et, certes, ne pouvait que s'améliorer en cours de route.

L'ÉCOUTE

Dès les premières mesures, le BP26 allait changer mes préjugés quant à Bryston. Avant, je pensais «industriel» et voilà qu'avec ce préampli, je passais à «audiophile» ! Avec toujours, bien sûr, les aspects positifs liés à la marque, notamment la légendaire fiabilité «garantie 20 ans». Je ne connais aucun autre fabricant offrant autant d'assurance.

Je torturais donc le BP26 avec l'enregistrement (vinyle) de Scott Ross de l'intégrale des œuvres pour clavecin de Jean Philippe Rameau. Naturel, équilibré et surtout sans exagération dans les aigus. Une délicatesse à laquelle je ne m'attendais pas. Hum. L'image sonore était bien déployée tant en largeur qu'en profondeur, les basses bien contrôlées. Et la musicalité était au rendez vous.

Encore un peu dubitatif cependant, je décidais de pousser plus loin, cette fois-ci avec le Quatuor *Alban Berg* et les *Quatuors à Cordes de Beethoven* (EMI Classics, coffret 7 Cds). J'opte d'ordinaire pour la version du *Quatuor Vegg*, moins structurée et plus romantique, mais là je voulais voir si le BP26 allait réussir à donner de l'émotion à cette interprétation plus cérébrale. Ce ne fut pas évident aux premières mesures mais j'avoue qu'à la fin du premier CD, j'étais de nouveau à l'aise, plus concerné par l'interprétation des musiciens que par leur position dans l'espace, tout à fait respectée d'ailleurs. Signe que la musique avait pris le dessus. Signe que l'appareil était résolument plus musical que ce à quoi je m'attendais.

Je passais ensuite au contrôle des timbres et à l'étendue du spectre sonore avec le SACD du *Concerto pour Violon et Orchestre en ré majeur* de Brahms interprété par Hillary Hahn, l'Academy of St Martin in the Fields, étiquette Deutsche Grammophon. Le timbre du violon était sans acuité, naturel. L'image sonore débordait des murs de ma salle d'écoute, ce qui laisse supposer que le BP26 s'affranchit avec aisance de la restitution des très hautes fréquences. Sur l'un de mes CD fétiches, *Songs Without Words*, Schubert, Mischa Maisky au violoncelle, le frottement de l'archet sur les cordes de l'instrument était tout à fait réaliste, le coffre de l'instru-

ment palpable mais sans exagération ni artifice.

M'éloignant du répertoire classique, j'allais alors du côté pop avec James Taylor et le SACD *October Road*. Niveau résolution, j'entendais le bruissement des balais sur les cymbales (4th of July). Une électronique trop «électronique» les traduit généralement en « n'importe quoi ». Le Bryston, lui, tenait la route en les reproduisant de façon réellement convaincante. Enfin, piano jazz. *Le pas du Chat Noir*, Anouar Brahem (ECM 1792). Leila au Pays du Carrousel, une pièce où les notes de piano étaient littéralement suspendues dans l'air, naissant, jaillissant et disparaissant interminablement. Le BP26 supportait d'un bout à l'autre, de la naissance jusqu'à l'extinction, ces passages envoûtants. A la toute fin de ces tests, j'ai eu la chance d'obtenir une copie du master du nouveau CD de Fidelio qui devrait paraître le mois prochain. Enregistrement live de Jon Geary (guitare) et Frédéric Alarie (contrebasse) au restaurant le Savannah à Montréal. Pour avoir assisté à la prise de son, j'étais donc familier avec ce que j'allais écouter. Le Bryston n'aurait aucune porte de sortie, aucune excuse. J'avais également écouté cet enregistrement, et à plusieurs reprises, sur ma chaîne de référence. Le test serait convaincant. Et là, encore une fois, les gens de Bryston m'ont prouvé qu'avec le BP26 ils avaient été très attentifs aux exigences des audiophiles. Non seulement la reproduction était-elle proche de la prise de son originale, mais il y avait aussi l'émotion.

En bref, j'ai donc écouté de nombreux Cds avec le BP26 (version BP26DA) et, de façon générale, il nous faut retenir le nouveau degré de raffinement de ce produit Bryston. Et pour répondre à la fameuse question du début : un produit issu d'une lignée professionnelle / industrielle arbore-t-il les qualités attendues par les audiophiles ? La réponse est affirmative. Avec, en plus, ses propres qualités. Bryston nous offre là un produit unique. Un préamplificateur définitivement audiophile, d'une qualité et d'une solidité de fabrication dépassant les normes, cautionné par une garantie de 20 ans. Difficile à concurrencer ! Néanmoins, il reste que cette qualité a un prix, à mon avis justifié.

Bryston préamplificateur BP26

TRANSPARENCE

QUALITÉ DES TIMBRES

DYNAMIQUE

IMAGE STÉRÉO

ÉQUILIBRE TONAL

RAPPORT QUALITÉ/PRIX

① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦ ⑧ ⑨ ⑩

Grille d'évaluation établie par rapport aux produits de même catégorie de prix

Bryston Ltd
(705) 742-5325 www.bryston.ca
BP-26 préamplificateur. Prix : 3695 \$
MPS-2 bloc d'alimentation. Prix : 1400 \$